

Conditions d'utilisation du contenu du cours

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification



# MOOC « Sons, communication & parole »

La syllabe

Université Toulouse – Jean Jaurès  
07/05/2018

La syllabe constitue l'unité prosodique minimale. Pierre Léon (1992, 95) observe que « les phones ont tendance à se regrouper en unités rythmiques pulsionnelles autour d'un noyau de grande audibilité, la voyelle ». En français, la voyelle est le centre de syllabe. Elle peut être entourée de plusieurs consonnes.

La syllabe est présentée comme une unité rythmique pulsionnelle en production et en perception.

En production les lapsus sont à base syllabique : *je ne voyais rien par manque de visibilité... euh, de visibilité*. Le sujet convoque une syllabe un peu trop tôt, d'où phénomène de permutation ;

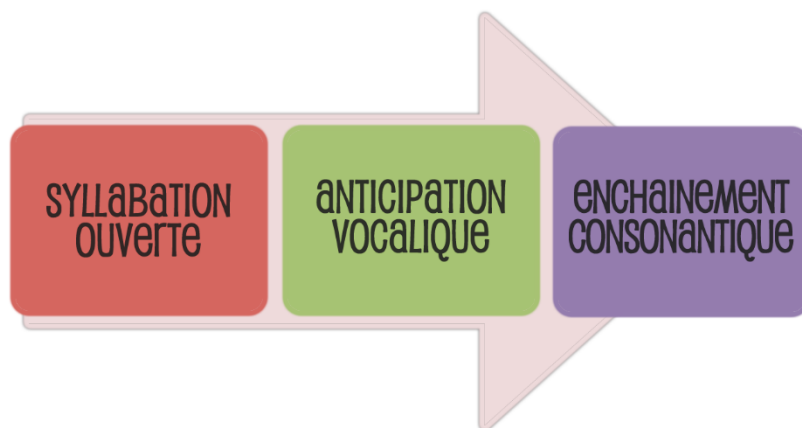
En perception, la parole n'est pas perçue segment par segment. Les éléments phonétiques de la syllabe constituent un pattern acoustique unique qui est ensuite « décomposé » par l'auditeur afin d'obtenir une représentation phonétique de la syllabe. C'est particulièrement vrai pour le français ainsi que pour les autres langues romanes.

La syllabe est dite :

- ouverte quand elle se termine par une voyelle prononcée : lait, peu, pot ;
- fermée quand elle se termine par une consonne prononcée : l'air ; peur ; port.

Le français est une langue à syllabation majoritairement ouverte : environ 80% de syllabes se terminent par une voyelle prononcée dans un énoncé.

En français, les structures syllabiques sont très régulières et les frontières syllabiques très claires.



La syllabation ouverte du français favorise l'apparition de la voyelle, véritable star de la syllabe, ayant un poids psychologique important et réalisée avec une grande netteté : articulation tendue et timbre précis. Ce qui fait que la consonne (= qui sonne avec) n'a d'autre possibilité à l'oral que de s'agréger à la syllabe suivante. On observe bien cela avec les consonnes dites de liaison :

- Quant à nous nous avons eu des difficultés – à l’écrit, la consonne de liaison est en fin de mot
- [kã ta nu nu za vɔ̃ zy de di fi kyl te] – à l’oral, la consonne de liaison se rattache à la syllabe suivante.